



Un parcours de Carême avec l'Encyclique *Laudato si* proposé par Chrétiens et écologie Loiret

**4^{ème} étape : du dimanche 12 mars (3^{ème} dimanche de Carême)
au 18 mars**

La production (retrouver les liens entre économie et écologie)

« Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Mt 22/Lv 19))

Le texte de la semaine (Évangile selon Saint Matthieu) (14 mars)

En ce temps-là, Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander :

« Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ? »

Jésus lui répondit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à 70 fois sept fois.

Ainsi, le royaume des Cieux est comparable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs.

Il commençait, quand on lui amena quelqu'un qui lui devait dix mille talents (c'est-à-dire soixante millions de pièces d'argent).

Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser, le maître ordonna de le vendre, avec sa femme, ses enfants et tous ses biens, en remboursement de sa dette.

Alors, tombant à ses pieds, le serviteur demeurait prosterné et disait : "Prends patience envers moi, et je te rembourserai tout."

Saisi de compassion, le maître de ce serviteur le laissa partir et lui remit sa dette.

Mais, en sortant, ce serviteur trouva un de ses compagnons qui lui devait cent pièces d'argent.

Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant : "Rembourse ta dette !"

Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait : "Prends patience envers moi, et je te rembourserai."

Mais l'autre refusa et le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé ce qu'il devait.

Ses compagnons, voyant cela, furent profondément attristés et allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé.

Alors celui-ci le fit appeler et lui dit : "Serviteur mauvais ! je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais supplié. Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ?"

Dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il eût remboursé tout ce qu'il devait.

C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur. »

→ *Les relations auxquelles le Christ nous invite -ici, le pardon, pour lequel Jésus utilise une image tirée des relations économiques- sont toujours faites de gratuité : gratuité de l'amour du prochain, gratuité du don que Dieu nous fait de la création où Dieu lui-même prend soin des oiseaux et des lis des champs, gratuité des temps sabbatiques dans la Bible, gratuité enfin qui va jusqu'au don que le Christ nous fait de sa propre vie....*

Le geste de la semaine :

Chaque jour, je pose un acte gratuit pour Dieu (une visite à l'Eglise, ...), pour mon prochain (un temps pour l'écouter...) et pour la planète (je répare ou je fais réparer un objet... je ramasse un papier.... je m'arrête un instant pour contempler le ciel, un coin de nature, une fleur...)

Pistes de réflexion extraites de « *Pour de nouveaux modes de vie, l'appel de Laudato Si* » (20174)

- Les enjeux d'une relation nouvelle entre économie et écologie sont ceux de la responsabilité sociétale et environnementale des entreprises, d'une vision de l'économie pas uniquement basée sur la rentabilité financière comme l'économie sociale et solidaire, de la responsabilité personnelle et collective dans les choix de consommation, de la valeur accordée au travail pour lui-même, et pas uniquement comme source de revenu....
- La responsabilité environnementale des personnes et des entreprises peut se décliner en divers domaines : la sobriété énergétique, l'économie collaborative (ou l'on privilégie l'usage sur la propriété individuelle par exemple par les transports en commun, par le prêt ou la location d'outils...), l'économie circulaire (qui est conçue pour pouvoir valoriser les déchets comme des ressources), le respect et la dignité de la personne au travail, les salaires sans écarts excessifs, le respect des obligations fiscales, le choix d'un mode de vie sobre et joyeux...

Questions sur le lien que nous voulons faire entre économie et écologie

- En tant qu'entrepreneur, est-ce que je cherche à réduire l'empreinte écologique de mon entreprise ?
- En tant qu'entrepreneur, est-ce que je suis attentif à la différence des rémunérations à l'intérieur de mon entreprise ?
- En tant qu'entrepreneur, est-ce que je suis attentif aux conditions de travail de mes sous-traitants ?
- En tant qu'entrepreneur, est-ce que j'ouvre des possibilités de travail à des personnes en chômage de longue durée, à des personnes en situation de handicap, à des jeunes sans expérience ?
- En tant qu'actionnaire, est-ce que je me préoccupe de l'impact des choix de l'entreprise sur l'environnement naturel et humain ? Est-ce que je privilégie l'investissement à long terme sur le court terme ?
- En tant que travailleur, est-ce que je m'informe sur les impacts environnementaux, sociaux, voire sociétaux (externes) des entreprises avec lesquelles je travaille ? Et sur les produits ou services qu'elles livrent ?
- En tant que travailleur, est-ce que je participe aux efforts de recherche de solutions durables, économes en énergie et matières premières, au recyclage, aux économies directes que je peux faire de ma propre initiative ou proposer ?
- Quel que soit mon rôle dans l'entreprise, de quelle manière je participe ou je contribue à créer des espaces de responsabilité et d'action collective ?
- En tant que consommateur suis-je conscient de l'importance de chacun de mes choix ? Suis-je "consomm-acteur" ?
- En tant que consommateur, est-ce que je donne la priorité aux produits « locaux » ?

Laudato si au fil du Carême

Dimanche 12 mars (3 ^{ème} dimanche de Carême)	<i>une écologie superficielle ou apparente se développe, qui consolide un certain assoupissement et une joyeuse irresponsabilité.(...) C'est la manière dont l'être humain s'arrange pour alimenter tous les vices autodestructifs : en essayant de ne pas les voir, en luttant pour ne pas les reconnaître, en retardant les décisions importantes, en agissant comme si de rien n'était. (L Si, 59)</i>
Lundi 13 mars	<i>Nous ne sommes pas Dieu. La terre nous précède et nous a été donnée. (...) Cela implique une relation de réciprocité responsable entre l'être humain et la nature. Chaque communauté peut prélever de la bonté de la terre ce qui lui est nécessaire pour survivre, mais elle a aussi le devoir de la sauvegarder et de garantir la continuité de sa fertilité pour les générations futures (L Si, 67)</i>
Mardi 14 mars	<i>Si nous tenons compte du fait que l'être humain est aussi une créature de ce monde, qui a le droit de vivre et d'être heureux, et qui de plus a une dignité éminente, nous ne pouvons pas ne pas prendre en considération les effets de la dégradation de l'environnement, du modèle actuel de développement et de la culture du déchet, sur la vie des personnes. (L Si, 43)</i>
Mercredi 15 mars	<i>Ces problèmes sont intimement liés à la culture du déchet, qui affecte aussi bien les personnes exclues que les choses, vite transformées en ordures (L Si, 22)</i>
Jeudi 16 mars	<i>Pour la tradition judéo-chrétienne, dire "création", c'est signifier plus que "nature", parce qu'il y a un rapport avec un projet de l'amour de Dieu dans lequel chaque créature a une valeur et une signification. (L Si, 76)</i>
Vendredi 17 mars	<i>Un monde fragile, avec un être humain à qui Dieu en confie le soin, interpelle notre intelligence pour reconnaître comment nous devrions orienter, cultiver et limiter notre pouvoir. (L Si, 78)</i>
Samedi 18 mars	<i>Dieu a écrit un beau livre « dont les lettres sont représentées par la multitude des créatures présentes dans l'univers » (L Si, 85)</i>